Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique

Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation

Band: 29 (1900)

Heft: 3

Rubrik: Avis

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 06.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

gnement? Serait-ce peut-être qu'à cette fonction n'aspirent que ceux dont l'esprit borné ne saurait s'assimiler autre chose, ou bien l'étude de la pédagogie leur aurait-elle comprimé le cerveau au point de les rendre inaptes aux charges moins modestes?

Trêve de plaisanteries! Nos régents arrivés ne sont au moins pas des parvenus, car ils ne méconnaissent pas leur origine et ce n'est pas le moindre beau côté de leur caractère. Quant à ceux qui restent dans la carrière, ils font une œuvre méritoire. Sans verser dans le pouffisme faisant dire à je ne sais plus qui : « Le maître d'école fit la grandeur de l'Allemagne », ni dans l'enthousiasme et l'exagération d'un auteur connu qui a défini l'enseignement : « Le métier le plus noble et le plus charmant qui soit au monde », nous pouvons dire que le régent est un des meilleurs serviteurs de l'Etat. C'est pourquoi l'estime des gens de bien ne lui est pas ménagée. Il peut compter sur la considération des familles, sur l'appui du prêtre et du magistrat. Les vrais grands esprits honorent cet humble fonctionnaire à qui est confié, avec la jeunesse, l'avenir du pays, témoin cet illustre orateur que fut Mgr Mermillod, dont le cœur trouvait des mots charmants pour célébrer les mérites de l'institutrice de sa première scolarité.

La carrière de la plupart des lecteurs du *Bulletin*, honorée par tous ceux que n'aveugle la prévention ni la jalousie, n'est point un obstacle à l'obtention d'un sort meilleur. Pourtant, empressons-nous de l'ajouter, il serait désirable que le régent trouvât son avenir assuré dans la vocation qu'il a embrassée. C'est la thèse que développait naguère un chef d'Etat, dans une réunion d'instituteurs ; c'est aussi l'un des vœux les plus chers au cœur du magistrat clairvoyant qui préside au développement de l'instruction dans le canton.

Poursuivons donc vaillamment notre route ; souhaitons que les désertions soient de moins en moins fréquentes parmi nous et appliquons-nous à mériter l'estime qui nous sera toujours plus largement départie. Pour cela que faut-il ? Nous rendre dignes par le travail et la conduite des fonctions d'instituteurs ; développer nos connaissances par l'étude d'ouvrages spéciaux, voire même par la lecture de l'*Ami du Peuple agricole*, afin de pouvoir, en dehors de l'école, seconder les généreuses initiatives de relèvement et de progrès. La considération des gens de bien, la seule dont on doive se préoccuper, ne fera pas défaut; quant à celle des détracteurs et des envieux, elle ne pèse guère et n'est point désirable.

Régent avec fierté dans l'accomplissement du devoir, c'est un moyen de forcer le respect. Et puis, quoi ? il en est un autre..... dont je vous entretiendrai quelque jour, s'il plaît à M. le Rédacteur.

UN ANCIEN.

AVIS

On nous demande d'annoncer que la réédition des fascicules que nous avons publiés jadis sous le titre : *Dessin à l'école primaire*, va être enfin achevée. Différentes raisons, notamment l'exécution d'une série de clichés nouveaux, en ont retardé l'impression. Mais, actuellement, les premières feuilles sont tirées et il y a lieu d'espérer que le Bureau du matériel scolaire pourra mettre en vente dans le courant du mois le petit traité relatif à l'enseignement du dessin d'après les principes de la méthode analytico-synthétique.